

Une plantation de haie ça ne s'improvise pas !

Haies champêtres ou "sapinettes" ?

Il devient urgent de mener une politique globale pour la plantation comme pour la gestion de nos haies. Qu'il s'agisse d'initiatives privées (individuelles ou collectives), ou de démarches publiques, (particulièrement communales), chaque projet d'aménagement par la haie a un impact significatif sur le paysage et la biodiversité. Chacun détient une part de responsabilité quant à la viabilité de nos territoires et la qualité de nos paysages, autour d'une maison d'habitation, en plein champ, dans un village, autour d'un stade...vaut-il mieux planter une haie uniforme qui pousse vite, avec des essences que l'on trouve facilement dans le commerce (Cyprés de Leyland (*Cupressus leylandii*), Thuyas, Lauriers Cerise...) ou bien doit-on privilégier des essences de pays, variées et adaptées au sol et aux contraintes locales, formant des haies multifformes, multicolores et multifonctionnelles?

LES HAIES MONOSPÉCIFIQUES DE LAURIERES ET DE SAPINETTES :

Depuis de nombreuses années, l'utilisation massive de haies persistantes monospécifiques (composées d'une seule essence) s'est fortement généralisée en ville, comme à la campagne. Aujourd'hui, les trois quart des maisons neuves en sont équipées. Une enquête réalisée auprès de 360 particuliers résidant dans des lotissements d'Auch et Pavie, a révélé la présence de plus de 60% de haies de lauriers et cyprès dans nos jardins.

Ces haies forment de véritables "murs de béton vert" qui concourent, d'une part à l'uniformisation des paysages, et d'autre part à l'appauvrissement des milieux. En effet, les "sapinettes" acidifient le sol et y puisent de grandes quantités de nutriments et d'eau nécessaires à leur croissance, aux dépens de la végétation spontanée qui ne peut plus se développer à proximité. De plus, ces haies ne constituent pas un abri satisfaisant pour la faune sauvage car elles ne lui fournissent pas de ressources alimentaires.

Généralement issus de reproduction végétative (clonage), les plants de lauriers et de sapinettes, produits en grandes quantités, sont très vulnérables aux maladies. Si un sujet contracte une pathologie, toute la haie est menacée car tous les individus qui la composent portent le même patrimoine génétique. Aujourd'hui, le chancre du cyprès prolifère dans ces haies de "sapinettes", ce qui engendre une utilisation massive de produits phytosanitaires.

Ces essences originaires de pays nordiques, supportent mal les fortes chaleurs et ont un grand besoin en eau. En période de sécheresse, le constat est sans appel : des haies entières qui dépérissent.

Les haies de lauriers ou sapinettes poussent vite, c'est un atout... mais aussi un grand inconvénient puisque cela suppose un entretien très fréquent, 2 tailles par an sont nécessaires pour contenir leur croissance. Les branchages issus de ces tailles engorgent les déchetteries car ils ne peuvent pas être valorisés sous forme de BRF*, trop « acides », ils nuiraient à ses propriétés.

LES HAIES CHAMPÊTRES : On a pourtant le choix...

L'utilisation d'essences locales variées, permet de disposer de toute une palette de formes, couleurs, senteurs variant tout au long de l'année. Sobres et originaux, les arbres et arbustes de pays, donnent vie et gaieté et créent une ambiance naturelle dans les espaces les plus artificialisés.

La haie champêtre est aussi un refuge et une source de nourriture pour la faune sauvage en toute saison, grâce à la variété des essences qui permet un étalement des fructifications tout au long de l'année.

Elle concourt à l'amélioration des propriétés du sol : la chute des feuilles et la décomposition des racines apportent de la matière organique qui augmente la fertilité, permettant ainsi à une végétation herbacée variée de s'installer à proximité.

Parfaitement adaptées aux conditions locales, les haies champêtres s'épanouissent sans arrosage ni produits phytosanitaires, et leur durée de vie est illimitée, car elles se régénèrent naturellement et résistent aux attaques parasitaires. Enfin, elles ne nécessitent que peu d'entretien, une taille tous les 2 ou 3 ans est suffisante et les produits de taille sont en BRF.

*BRF : Les Bois Raméaux Fragmentés sont un broyat de branches fraîches que l'on incorpore au sol ou que l'on dispose en paillis autour des plantations. L'utilisation des BRF permet de cultiver sans arrosage, ni engrais, ni produits phytosanitaires. Généraliste, les BRF peuvent être employés pour tous types de cultures (potager, jardin d'agrément, maraîchage, vergers, grandes cultures...)